

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 41895

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'intérêt bienveillant du Chef National pour notre jeunesse sportive

Ankara, 2. A. A. — Le Président Ismet İnönü a lancé la dépêche suivante à la Direction générale de la culture physique :

« Je suis très satisfait du beau travail de nos jeunes sportifs. Je vous félicite et vous remercie. »

A cette dépêche, la Direction générale de la culture physique a répondu comme suit :

« De jeunes athlètes représentant 6 clubs régionaux de la jeunesse et les foyers sportifs scolaires du ministère de l'instruction publique, se sont réunis le 29 mars à Eskişehir où ils ont pris part au Cross Country de Turquie dé-

nommé « la Course İnönü ». Ils ont de cette façon, fêté l'anniversaire de la deuxième Victoire d'Inönü. Les sportifs qui ne trouvaient pas à Eskişehir ont pris part à des cross-country organisés dans leurs localités. A cette occasion, nos jeunes athlètes m'ont prié de faire part de leur foi et leur attachement à leur Chef national qui, à la 2ème Victoire d'Inönü, a subjugué les destins hostiles au peuple.

« Je ressens de la joie en donnant suite à cette demande des jeunes athlètes. Nous tous, vous baisons les mains avec un profond respect, à notre Grand Chef.

Les Japonais ont débarqué dans le golfe de Bengale

Les lignes des alliés en Birmanie prises à revers

New-Delhi, 3 A. A. — Depuis que les Japonais ont débarqué dans la baie d'Akyab, dans le golfe de Bengale, les lignes des alliés à Prome sont gravement menacés.

Comment s'est opéré le débarquement

Tchoungking, 3 A. A. — Le porte-parole militaire chinois donne quelques nouveaux détails au sujet du débarquement japonais à Akyab.

« La flotte de débarquement nipponne comprenait quatre transports, deux navires-ravitailleurs, deux croiseurs lourds, trois croiseurs légers, cinq destroyers. Elle arriva devant Akyab le 27 mars. On apprit que les Japonais avaient débarqué des troupes.

Bien que la région d'Akyab soit montagneuse et dépourvue de bonnes routes, ce débarquement menace sérieusement les forces britanniques du secteur de Prome.

La 35me division nipponne nous attaque actuellement dans le secteur de Toungou, la 55me opère contre Prome. Les avant-gardes japonaises avancent à l'ouest de la voie ferrée ont atteint un point au sud-ouest de Yedasha. Toutefois, les forces chinoises contrôlent toujours le tronçon de voie ferrée entre Yedasha et un point situé immédiatement au nord de Toungou.

L'impression aux Etats-Unis

New-York 3. AA. — La nouvelle

d'origine chinoise annonçant le débarquement japonais dans le port d'Akyab est considérée par les observateurs compétents comme illustrant la gravité de la menace japonaise contre les Indes. Akyab se trouve en effet à 230 km. de la frontière hindoue et, par mer, à 400 km. seulement de Calcutta.

L'occupation d'Akyab rendrait intenable à brève échéance pour les Britanniques leur position à Prome, centre des champs pétroliers de Birmanie.

Les milieux politiques espèrent que l'imminence du danger pesant sur l'Inde pourra faciliter, à la dernière minute, l'adoption d'un compromis entre Cripps et les négociateurs hindous.

Nouveaux revers anglais

Saigon, 2. A. A. — Au sud de Prome, les Britanniques ont subi des revers bien qu'ils soient parvus d'éléments blindés.

L'évacuation de Toungou

Saigon, 2. A. A. — En Birmanie, les Chinois qui ont évacué Toungou s'efforcent d'obtenir la liaison avec le gros des forces britanniques dans le nord de la ville.

Londres, 2. A. A. — On déclare de source autorisée à Londres que sur la rivière Sittang, les Chinois se trouvent maintenant au nord de Toungou. Les forces britanniques sont autour de Prome. Les Britanniques doivent se garder de la possibilité d'un mouvement débordant de l'Ouest de la rivière en face de Prome.

L'aviation japonaise aux Philippines

Tokio, 2. A. A. — Le quartier général impérial annonce :

Des forces aériennes de la marine japonaise, entre le 24 et le 31 mars, accomplirent à maintes reprises des incursions massives contre l'île et les forteresses de Corregidor, dans la baie de Manille. Au cours de ces incursions, des batteries de la DCA ennemie, ainsi que

(Voir la suite en 4ème page)

Le procès contre les auteurs de l'attentat d'Ankara

Les dépositions du prévenu Süleyman Sav

La première audience du procès d'Ankara a duré dix heures. Il est naturel que nous n'ayons pas pu en publier hier un compte rendu complet.

Voici les dépositions du prévenu Süleyman Sav :

« Je n'ai pas d'instruction. Je n'appartiens à aucun parti communiste. J'ai des sympathies pour ce mouvement. Dans mon pays d'origine, je n'étais inséparable du parti ouvrier où l'adhésion est d'ailleurs obligatoire. Mon seul désir était de venir en Turquie. J'y suis venu finalement. Je travaillais pour obtenir la nationalité turque. J'ai connu ici Abdürrahman (le prévenu dont nous avons pu publier hier les dépositions. N.D.L.R.) par l'entremise de Kenan.

Un jour, un certain Niyazi vint au salon de coiffure « Marcel » où je travaillais. Il m'a apporté une lettre de mon camarade et il m'a demandé l'adresse de l'ambassade de Russie. Le lendemain, il y a été. Il me dit qu'il avait obtenu la promesse d'un visa. Sur ces entrefaites, il reçoit une lettre. Il me dit qu'elle venait de son frère Fahri. Il partirait pour Moscou dès réception de l'argent qu'il attendait. Deux jours après, il m'annonça, par lettre, qu'il était parti.

L'affaire de la valise

Sur ces entrefaites, un Juif vint de Yougoslavie et m'apporta 27 Ltqs. ainsi qu'une lettre de mon frère. Il me disait qu'une femme arriverait à Adapazar, que je devais me servir des 27 Ltqs. pour me rendre en cette ville et que ladite femme m'a livré une valise vide. Je n'ai pu comprendre pourquoi il avait fallu me donner tant de peine pour un pareil colis.

Abdürrahman s'est rendu vers cette époque à Usküb. Je lui ai dit d'interroger Fahri sur cette affaire de la valise. A son retour, Abdürrahman apporta une valise. Il me dit d'envoyer toutes les deux à Moscou. Il me dit en outre que Fahri et Niyazi étaient devenus Yougoslaves et que Fahri était « tertzkyte ».

La visite à l'Ambassade d'U. R. S. S.

J'allais ensuite à Ankara. J'y reçus une lettre de Fahri qui me recommandait de remettre les deux valises à l'ambassade d'U. R. S. S. Je ne pouvais aller directement à l'Ambassade. J'ai commencé à chercher un fonctionnaire connu. Un ingénieur polonais se rasait chez nous. Les Polonais étaient les alliés des Russes. Je lui dis que l'on préparait un attentat contre Kalinine et que je voulais en donner avis à l'Ambassade d'U. R. S. S. Il me répondit d'aller à l'Ambassade d'U. R. S. S. et d'y demander à voir Kornilof.

J'allai alors à l'Ambassade. Léonid Kornilof qui parut devant moi déclara ne pas connaître le ture.

Abdürrahman vint. Il retira des documents de la doublure du couvercle de la valise vide. Il les prit et dit qu'il allait les examiner et les livrer à l'Ambassade de l'U. R. S. S. pour être envoyés à Moscou.

Deux jours après, Léonid vint se raser, dans l'établissement où je travaillais. Il me dit qu'il nous attendait, le sur lendemain, Abdürrahman et moi.

— Y a-t-il d'autres documents ? m'a-t-il demandé.

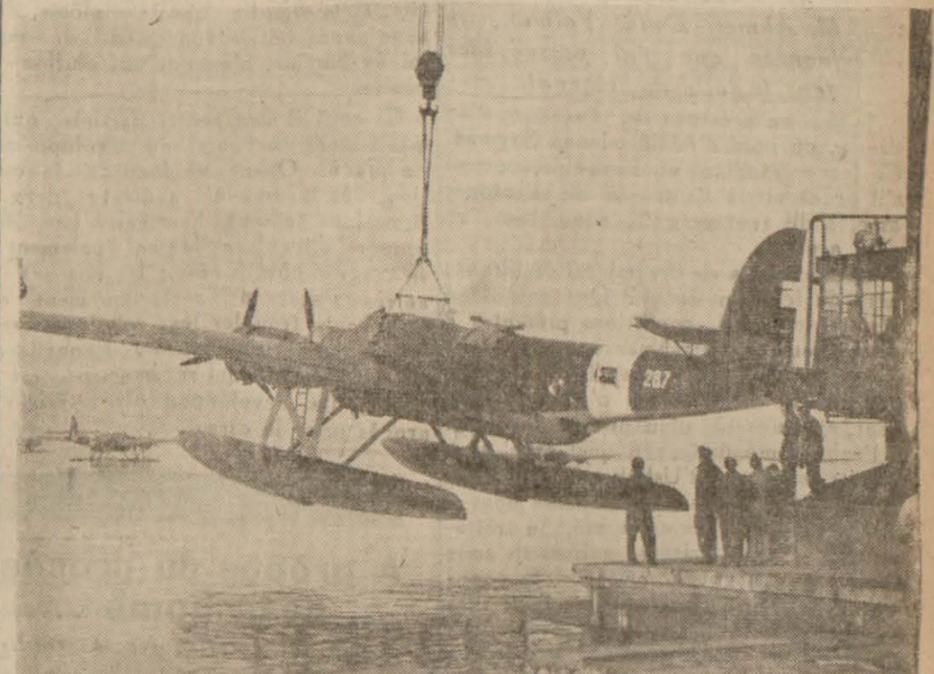
Je lui ai donné l'adresse (?). Ils (?) ne se sont pas rencontrés.

Le rendez-vous

Léonid me demanda de me rendre à Istanbul. Il me donna 30 Ltqs, de frais de route en ajoutant que quelqu'un m'attendrait devant le casino Municipal de Taksim. En partant, je mis mes effets dans les valises qui avait été apportées précédemment par Abdürrahman je laissai celle-ci au magasin.

Je pris avec moi Abdürrahman ; Ömer vint aussi. Il examina la valise chez un marchand de tabacs arracha la doublure et en sortit quelque chose. Il

Voir la suite en quatrième page



Des appareils au repos dans une base d'hydravions italiens, au retour de leurs missions quotidiennes de guerre

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Ce que nous apprend le procès

Quoique le procès en soit encore à sa première phase, observe M. Asim Us, il démontre déjà ce que l'on avait deviné dès le premier jour: à travers la personne de M. von Papen, c'est contre la Turquie qu'un terrible attentat était dirigé.

Par l'attitude d'impartialité qu'elle a assumée en face de l'incendie qui dévore le monde depuis deux ans et demi, la Turquie n'a-t-elle pas servi la cause de la paix et de l'humanité? Aucune nation ne saurait répondre négativement à cette question. De même aucun individu, quel que soit la foi qui l'anime, ne saurait contester le service rendu par la Turquie, en l'occurrence.

Mais les prévenus qui ont comparu devant le tribunal d'Ankara avouent certains milieux préparaient des attentats pour troubler cette situation qui est pourtant favorable à tous les pays, sans exception. L'attentat qui visait, en apparence, la disparition de M. von Papen avait pour véritable objectif la neutralité de la Turquie, que l'on voulait supprimer. Il tendait à faire répandre au profit de tel ou tel pays, le sang innocent de l'armée et de la nation turques.

Ömer Tokat, d'Usküb, a été trompé d'une façon infernale. Les auteurs de l'attentat lui ont donné une arme et aussi un instrument avec lequel ils lui avaient fait croire qu'après l'attentat, il aurait pu fuir. Après avoir tiré, il lui aurait suffi de presser un bouton pour s'entourer d'un nuage de brouillard et de fumée qui l'aurait rendu invisible. En réalité, en pressant ce bouton, il devait provoquer une explosion destinée à l'écharper! Le revolver devait tuer M. von Papen; la machine infernale devait supprimer le meurtrier lui-même. Mais ce plan n'a pas réussi. Il semble que, pour une raison quelconque, l'auteur de l'attentat a voulu s'entourer de fumée avant de tirer. Et il a pressé le bouton fatal.

Ce plan diabolique suffit à démontrer que l'attentat contre M. von Papen n'était pas le fait de quelques conjurés. L'incident est aussi de nature à démontrer que des aspirations sanglantes visent la sécurité de la Turquie et qu'il faut redoubler l'attention.



Certains résultats partiels de l'incident de la bombe

Je n'oublierai jamais, note M. Ahmet Emin Yalman, la journée que j'ai passée hier dans la salle du tribunal.

Je suis en présence de l'acteur d'un drame, du nom d'Abdülrahman Sayman. Ce jeune étudiant en médecine, comme s'il procédait à l'autopsie de sa propre âme, a dit tout ce qu'il a vu, tout ce qu'il a passé.

Quelle est la vie des minorités turques hors du foyer national? Que peut-il en résulter dans les conditions présentes? Avant tout, Abdülrahman nous a expliqué cela. Alors que les Turcs de la mère-patrie ont le droit d'aller le front haut, et jouissent d'un prestige national à l'échelle mondiale, en quel état sont réduits les Turcs d'Usküb, et d'ailleurs? Le jeune étudiant en médecine nous a tracé le tableau de cette vie, du traitement d'êtres inférieurs auquel ils sont soumis par le gouvernement et la population du milieu où ils vivent. Sous l'influence de ce traitement, les jeunes gens s'écartent de leurs familles, tiennent à honneur de se rallier à la classe dominante.

Dans une petite ville comme Usküb qui est grande comme le poing, deux mondes divers vivent côte à côte. D'un côté, les Turcs, les Albanais, les Bosniaques; de l'autre les Serbes, les autres chrétiens, les étrangers. D'un côté, tout le rythme du progrès; de l'autre, le triste héritage du passé, le fanatisme, l'ignorance. Les anciennes générations pâlisent dans ce milieu; les nouvelles cherchent à s'en échapper à tout prix.

Anna, fille d'une famille pauvre, dont l'âme est noble, traite comme un homme égal un membre de la minorité turque, Abdülrahman, qui ne peut se résoudre à vivre l'existence de son milieu. Un homme égal! Quel bienfait incomparable pour ce jeune homme qui a été habitué à être traité, lui et les siens en « êtres inférieurs ».

Il faut que le cas d'Abdülrahman Sayman nous ouvre les yeux. Nous témoignons d'une terrible négligence à l'égard des Turcs qui vivent à l'étranger. Ces Turcs sont résolus à rentrer un jour au foyer. Leur émigration dépend seulement des conditions matérielles. Pourquoi ne nous efforçons-nous pas de les accueillir tous à la fois à la patrie turque?

Si, jusqu'à ce qu'ils puissent s'éloigner du milieu où ils vivent, ils continuent à s'y considérer étrangers, nous aurons le droit de leur tendre la main pour faire couler dans leurs veines l'âme turque. Mais si ils se sont assimilés à leur milieu, s'ils préfèrent y demeurer, alors, il faut considérer qu'ils sont perdus pour le turquisme et passer outre.

Abdülrahman vient à Istanbul. On se rend compte, à l'entendre, que le foyer national a donné beaucoup de choses à son intelligence. Mais on n'a pas connu son âme, on n'a pas essayé de la conquérir. Se trouvant seul à Istanbul, ne trouvant pas un aliment de culture générale, privé de camarades, n'ayant de contacts qu'avec ses compatriotes, il est entraîné vers les courants étrangers au turquisme et nous le voyons glisser à petit à petit.

Le facteur déterminant de sa chute est-il l'argent est-il l'intérêt? Abdülrahman ne nous dit rien à ce propos. Il confesse qu'il a reçu de l'argent, mais il l'a reçu sans avidité. Il en a horreur et n'aspire qu'à pouvoir le restituer.

Si le milieu de l'Université était attirant était compréhensif, il eût sans doute triomphé de l'attrait de l'intérêt.

Il y a encore un « Usküplü », que nous ne voyons pas maintenant en scène. Ömer. Qui sait dans quel deuil profond sont plongés aujourd'hui sa mère et ses quatre frères demeurés au pays! Ce jeune homme également a péché par ignorance, il s'est laissé entraîner et la conséquence matérielle de sa chute est son pauvre corps déchiqueté en mille morceaux.

Son sort comporte pour nous un autre enseignement: Ömer n'a pas pu atteindre la seconde classe du Lycée, mais il a acheté un diplôme qui lui a permis de se faire admettre à l'Université. Cela signifie que le diplôme, dont nous avons fait le fondement de notre loi du baccalauréat, n'est qu'un chiffon de papier.

Ce sont là des points partiels qui se manifestent au cours du développement du procès. Quant au fond de la question, dès la première audience, deux affirmations se sont heurtées. Les deux groupes d'accusés refusent également de se trouver côte à côte; les uns et les autres s'accusent réciproquement d'avoir voulu troubler les relations turco-soviétiques et de mentir. Laquelle de ses affirmations qui se heurtent est la vraie? Le développement ultérieur du procès nous le dira.

ISTIKRAF

A propos du procès de la bombe...

M. Nizamettin Nazif souligne combien la nation turque, que (Voir la suite en 3ième page)

LA MUNICIPALITE

Le budget de 1942

L'examen et l'adoption du budget de la Municipalité pour l'année financière 1942 seront les principales tâches de l'Assemblée Municipale au cours de sa nouvelle session qui a commencé avant-hier.

Ainsi que l'a relevé le Président de la Municipalité, dans son discours d'ouverture, le nouveau budget présente certaines particularités destinées à rendre plus ardue la tâche des conseillers municipaux. Du fait de la différence des prix, le chapitre des dépenses s'est accru de façon sensible. La majoration des allocations des fonctionnaires municipaux ainsi que des pensions des retraités et des orphelins, conformément à la loi sub. No 4809 a également influé sur le budget.

Le budget municipal de l'année dernière s'élevait à 12.633.836 Ltqs. Grâce aux majorations apportées aux taxes et droits sur la voirie, l'éclairage, les marchés publics, les halles, les concerts, les enseignes et pancartes, on prévoit un supplément de rentrée qui est évalué à 778.500 Ltqs. relativement à l'année dernière.

En vue de faire face à l'augmentation des appointements et salaires, le gouvernement a mis à la disposition de la Municipalité un montant de 850.000 Ltqs. et un montant de 440.000 Ltqs. à la disposition du Vilayet, soit 1.290.000 Ltqs. au total.

De ce fait, les prévisions des recettes pour l'année qui vient se sont accrues de 2.068.500 Ltqs., atteignant

un total de 14.712.336 Ltqs. Malgré cette augmentation des chiffres pour les rentrées, la nécessité s'imposera pour la Municipalité de réduire ses dépenses. Notamment l'activité qu'elle déploie en matière de constructions de routes, de grands travaux urbains et autres semblables sera considérablement restreinte.

Le charbon de terre et les services publics

Contrairement à ce qui est le cas pour le charbon de bois, ce n'est pas l'insuffisance de l'importation qui est cause de la crise qui a été enregistrée cette année en ce qui a trait au charbon de terre. Les années précédentes, la consommation normale d'Istanbul était de 70 à 75.000 tonnes. Cette année, on a reçu sur le marché 97.000 tonnes de coke de Karabük, de semi-coke et de coke provenant du «Gashane». Cette quantité s'est révélée insuffisante en raison de la durée excessive de l'hiver et de son extrême sécheresse.

Mais c'est surtout le problème de la fourniture de combustible pour le fonctionnement des services publics qui a causé de sérieux soucis aux administrations de notre ville. Grâce aux sacrifices consentis par le gouvernement en affectant à cette catégorie de importations un tonnage relativement important, un arrêt des services publics question a pu être évité, à part quelques inconvénients ou quelques difficultés de détail, qui ont présenté un caractère provisoire.

La comédie aux cent actes divers

ELLE OU LUI?

Ce jeune homme à la moustache à la Douglas, prenait fort à la légère son procès. Abordé par un ami, dans le corridor du tribunal, il avait résumé le faits en quelques phrases où perçait une certaine suffisance:

— Cela avait commencé par un enfantillage. Nous nous étions aimés à 16 ans, pensez donc! Et cela avait duré ainsi 6 ou 7 ans. Un beau jour, je lui dis que c'en était assez, qu'il fallait mettre fin à cette amourette. Mais elle ne voulut rien entendre. Je dus la forcer à se rendre à l'évidence.

Un soir, je la vis devant moi; l'acier poli d'un revolver brillait entre ses mains. Cela ne me plut pas du tout; je cherchai à lui arracher l'arme des mains; je saisis son poignet, pour la contraindre à lâcher prise. Sur ces entrefaites des agents arrivèrent et mirent fin à cette scène tragico-comique, voire plutôt burlesque.

L'audience est consacrée à l'audition des témoins. Le premier d'entre eux est un certain Stavro. Il égorge des poules chez un marchand de volaille de Balukpazar. Il n'y a pas de son métier, n'est-ce pas? En un turc affreux, qu'on zénalement très prononcé rend à peu près totalement inintelligible, il explique que le soir de l'incident, en rentrant chez lui, il vit les deux héros du procès qui se tiraillaient, en pleine rue.

L'homme avait en main un revolver et la femme lui tenait le poignet.

Voici qui change du tout au tout le caractère de l'affaire! Le président, qui est pourtant blasé sur les incidents d'audience, a un mouvement de surprise.

— Mais tu as dit exactement le contraire devant la police, observe-t-il; voici le procès-verbal de ton interrogatoire.

— J'ai signé sans lire, riposte le témoin. Mais je vous jure que c'était l'homme qui tenait l'arme. A son banc, le plaignant a pâli. Finie sa belle assurance du début, la désinvolture légèrement méprisante qu'il affectait.

— Cet homme, clame-t-il, est sûrement l'auteur de la prévenue. C'est pour cela qu'il s'exprime en ces termes.

Mais le président ne se démonte pas pour si peu. La suite des débats est ajournée pour l'audition des témoins de la défense.

LE PLACEMENT SÛR

Il y a quelque temps le vieux Yusuf, habitant à Sultanselim, quartier Tabakyunus, ayant réalisé 180 Ltqs. d'économie, résolut d'aller déposer ce montant, à la banque. A son retour, il tendit aux siens le reçu qu'il avait rapporté:

— Voici qui est fait: quand nous aurons besoin d'argent nous irons à la banque en retirant le document. Et quelqu'un pourra nous en dire.

— Mais ce n'est pas à la banque que tu vas aller, c'est à une Société de bienfaisance!

Tableaux. On se précipita à l'institution qui avait vu le pèdre. Mais là un caissier plein de confiance répondit qu'il n'était pas d'usage de restituer des documents qui avaient été fait librement et pour lesquels une quittance en bonne et due forme avait été fait relâchée. Le fait est que ce fonctionnaire n'avait pas tort.

Enfinement, les parents de Yusuf ont comparu au tribunal. L'affaire est venue devant le tribunal civil de paix de Sultanselim, qui a été établi, à la suite d'un examen médical, que Yusuf est tombé en enfance.

On attend avec une certaine curiosité la fin de cette affaire.

LA BONNE CACHETTE

Les agents de la brigade spéciale avaient de longue date la conviction que le marchand Kahraman, qui exploite un jardin potager à diköy, quartier Ibrahimaga, aux environs du champ de course, se livrait au trafic de stupéfiants. Mais l'homme était excessivement prudent et ne se laissait pas prendre.

On monta tout un guet-apens. Le révérend Gambroz Ibrahim, trafiquant connu, consentit de se rendre chez Kahraman pour feindre d'acheter de la drogue. On lui avait remis à cet effet une coupure de 5 Ltqs. que l'on avait revêtu d'un signe particulier. Puis les agents, dissimulés dessus du mur d'une villa des environs, attendirent d'un arbre touffu, se mirent à épier la scène avec une puissante longue vue.

Kahraman travaillait, dans son champ, l'argent que lui tendait le faux acheteur. Il eut un regard soupçonneux à l'entour et voyant rien de suspect, il se mit à travailler en quelques minutes, un trou apparut, d'où il sortit un grand sac. Il en retira un petit paquet qu'il remit à Gambroz Ismail. Puis il mit le trou à replacer le sac dans sa cachette et se remit à travailler de terre. C'est à ce moment que les agents, joints à temps pour le procès, le surpris en flagrant délit.

Kahraman fit de brefs adieux à sa femme et à ses enfants. Une fois de plus, la loi a été plus forte que moi. Tâche de gagner ta vie, ma petite femme.

COMMUNIQUE ITALIEN

L'activité aérienne en Afrique. — Le martèlement de Malte. — Gibraltar atteinte et bombardée par l'aviation italienne. — Vastes incendies ; un chasseur anglais abattu

Rome, 2. A. A. — Communiqué No. 676 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, contacts de forces de reconnaissance et considérable activité de l'aviation. Un « Curtiss » a été détruit par la chasse allemande, un trimoteur anglais s'écrasa à l'Est de Barce.

De nombreuses unités aériennes de l'Axe attaquèrent Malte, de jour et de nuit. Des escadrilles de bombardement italiennes atteignirent par des coups en plein les installations des aéroports de Halfar et de Micabba, causant de vastes destructions. Deux avions ennemis furent abattus en combat par des avions allemands.

Un de nos éclaireurs légers naviguant en Méditerranée Centrale a été coulé par un sous-marin ennemi. Une grande partie de l'équipage fut sauvée.

Gibraltar fut atteinte et bombardée par des avions italiens. De vastes incendies éclatèrent dans la zone du port, où les objectifs militaires furent atteints à plusieurs reprises. Malgré l'intervention de la chasse anglaise, qui perdait un avion, notre formation, après avoir rempli brillamment sa tâche, rentra au complet à sa base.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Lourdes pertes soviétiques à l'Est. La guerre en Afrique du Nord. Coups directs à Malte contre des objectifs militaires et navals. — Attaque italienne contre Gibraltar. — Les incursions de la R. A. F. — Le bilan de la guerre sous-marine en mars

Berlin, 2. A. A. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes communique :

A l'Est, l'ennemi a de nouveau subi des pertes élevées au cours de ses attaques continues dans plusieurs secteurs du front, ainsi qu'au cours d'entrepris d'attaque de nos forces. L'artillerie a concentré son feu sur des aménagements importants pour la guerre dans les faubourgs de Léninegrad. On a pu observer l'efficacité de ce tir.

L'arme aérienne soviétique a perdu au cours de la journée d'hier dans des engagements aériens et par destruction au sol, 45 avions.

En Afrique du Nord, des aérodromes et des campements de tentes en Marmarique, ainsi que la voie ferrée de véhicules motorisés sur la côte égyptienne, ont été bombardés avec

des attaques par vagues successives de formations importantes d'avions de combat et de chasse se sont dirigées, jour et la nuit, contre des aménagements militaires de l'île de Malte.

Coups directs dans des hangars d'avions, dans des campements et sur des avions garés ont occasionné de vastes incendies et des explosions. Dans le port de La Valette des sous-marins ennemis ont reçu des coups de bombes en plein. Au cours d'engagements aériens, trois avions britanniques ont été abattus.

Des bombardiers italiens ont attaqué avec un bon succès la forteresse britannique de Gibraltar.

Des attaques de harcèlement d'avions de bombardement britanniques se sont dirigées, au cours de la nuit passée, contre le territoire allemand de l'ouest. La population civile a eu quelques pertes. Les dégâts sont minimes. La chasse nocturne et la D.C.A. ont abattu 11 bombardiers envahisseurs.

La lutte contre la navigation de ravitaillement de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis a eu de grands succès au cours du mois de mars. La marine de guerre et l'arme aérienne ont coulé 105 navires marchands ennemis d'un déplacement total de 584.900 tonnes. En outre 39 autres navires de commerce ennemis ont été sérieusement endommagés par des coups directs de torpilles ou de bombes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F. 16 bombardiers manquants

Londres, 2. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Quelques bombardiers escortés de chasseurs ont attaqué les docks de Boulogne, hier après-midi. Bien peu de chasseurs ennemis les combattirent. Un bombardier anglais a été perdu mais les deux pilotes, quoique blessés ont été sauvés.

La nuit dernière, des avions du service de bombardement attaquèrent des objectifs industriels et des communications dans l'ouest et le nord-ouest de l'Allemagne. Dans le territoire occupé des attaques à la bombe furent faites sur l'usine « Matford », à Poissy, et des docks et des navires au Havre. Des mines furent mouillées dans les eaux ennemies.

Des avions du service de chasse attaquèrent des objectifs en Belgique et en France septentrionale.

Au cours de ces attaques, un bombardier ennemi fut détruit, 15 de nos bombardiers ne rentrèrent pas des opérations de la nuit dernière.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Opérations offensives

Moscou, 3. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Nos troupes ont continué les opérations offensives, brisé la résistance des fascistes allemands et repris plusieurs localités habitées.

Le 1er avril, 57 avions allemands ont été abattus. Nous avons perdu 11 avions.

Le 2 avril, 5 avions allemands ont été abattus près de Moscou.

Pâques fleuries chez SAPUNCAKIS

304, Istiklal Caddesi, Tél. 40.167, à côté de la Maison Baker

Riche choix de plantes fleuries, fleurs fraîches et fleurs de serre

Notre magasin est ouvert les dimanches

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

Le sang versé sur les champs de bataille n'a jamais effrayé, a horreur des attentats.

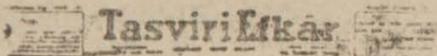
Cette horreur de la tache de sang que laisse un attentat isolé, ce dégoût, sont le résultat à la fois de la répulsion naturelle du Turc pour tout coup frappé lâchement, par derrière et le fruit des enseignements recueillis pendant la dernière période de l'empire ottoman. En 19 ans d'existence de la République turque, vous ne trouvez qu'une seule tentative d'un attentat qui n'a d'ailleurs pas été réalisée.

Il n'y pas en Turquie de querelles de politique intérieure. Le vrai Turc est sur une plate-forme politique très éloignée d'une action qui s'exerce par le moyen de l'attentat. En Turquie, chaque concitoyen travaille pour la Turquie, pour son salut et sa prospérité.

Le vrai Turc n'est le gardien et le serviteur que de la seule cause turque. Le Turc intellectuel, le vrai Turc, sait qu'à aucune époque les attentats individuels n'ont donné aucun résultat concret.

Quand on dit, chez nous, que la guerre de 1914-18 a été provoqué par les balles de Sarajevo, nous sourions sous notre moustache. Ce pays a atteint un niveau intellectuel suffisant pour savoir que ce n'est pas Princip qui a provoqué l'incendie mondial, mais que ce jeune et malheureux Serbe a été pris dans l'embrasement que les incendiaires avaient préparé...

...La Turquie n'ignore pas qu'aucun pays ne peut vivre seul au monde. Mais elle sait que la place qui lui convient est une place individuelle et elle ne se trouvera ni au côté de tel pays, ni contre tel autre pays.



Le procès de l'affaire de la bombe

L'éditorialiste de ce journal relève que le procès d'Ankora intéresse à divers égards la politique de la Turquie :

D'abord, le douloureux incident a dé-

montré que notre police agit avec beaucoup de rapidité et d'activité. Tous ceux qui étaient intéressés à l'incident ont été découverts et arrêtés en peu de temps, une barrière a été opposée aux intentions de tous les pêcheurs en eau trouble et il a été démontré à tous ceux qui nourrissaient de mauvaises intentions à l'égard de notre pays qu'il y a ici une Sécurité puissante.

Ensuite, le gouvernement a livré en un court laps de temps au tribunal les auteurs de cet incident qui avait donné lieu à beaucoup de commérages, il a prêté la plus grande importance à ce que les débats aient lieu au grand jour ; c'est là une preuve catégorique de ce que l'on ne permettra en aucun cas que la Turquie soit l'objet de manœuvres inspirées et provoquées par l'étranger.

L'attentat dirigé contre l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen, a suscité dans le pays des regrets très profonds. Mais ces regrets n'ont été l'occasion d'aucune agitation politique. Il ne pouvait être question qu'un pareil incident auquel la Turquie n'est aucunement mêlée, ni de près, ni de loin, pût susciter aucun trouble politique. Les regrets de la Turquie provenaient de ce qu'un pareil attentat ait pu être dirigé contre l'ambassadeur d'un pays ami, qui est très aimé dans notre pays.

Effectivement, M. von Papen, pendant toute la durée de son séjour en Turquie a servi de façon essentielle la paix du Proche-Orient, grâce à sa volonté, à sa ténacité et sa sagesse, il est parvenu à écarter beaucoup de points litigieux. Il s'est trouvé en outre, au cours de la précédente guerre, au sein de notre armée, il s'est attiré l'affection de beaucoup de nos commandants et il est certain que lui-même apprécie beaucoup la Turquie et la nation turque.

C'est grâce à ces qualités que l'ambassadeur d'Allemagne est une personnalité tout à fait digne de représenter son pays et son gouvernement dans tout milieu et tout pays que ce soit. Si le sang d'une personnalité pareille avait teint, à la suite d'un attentat, le territoire noble et hospitalier de la Turquie cela eût été pour la Turquie l'objet d'une douleur inoubliable.

Quels sont les véritables facteurs déterminants de l'incident, ses objectifs cachés ? Les longues déclarations d'un jeune homme malheureux que nous avons entendues hier nous l'expliquent jusqu'à un certain point. Au fur et à mesure que se développera le procès, nous le comprendrons davantage. Mais, quelles que soient les causes secrètes de cet attentat déplacé, il est une chose que le public doit savoir, à l'extérieur comme à l'intérieur : c'est que la Turquie ne saurait permettre que son territoire soit le théâtre des opérations secrètes et des sales intentions d'autrui.

Il y a environ un an, une bombe avait déjà éclaté au « Pera Palace » et avait causé la mort de quelques uns de nos jeunes agents de police. L'incident de cette fois n'a heureusement causé la perte d'aucun de nos compatriotes ; il n'a été fatal qu'à son auteur qui a reçu de sa propre main le châtiment qu'il avait mérité.

Le renouvellement de pareils incidents nous démontre qu'il est temps de prendre les mesures nécessaires et de limiter cette hospitalité traditionnelle qui est l'une de nos plus nobles qualités.

Dans le « Cumhuriyet », M. Yunus Nadi publie le second article d'une série intitulée « De l'Angleterrer »

Dans l'« İktisat », M. Abidin Daver commente le rejet des propositions de M. Cripps. Il estime que l'éventualité n'est pas exclue de voir les deux partis aboutir, après un laborieux marchandage, à un accord favorable à leurs intérêts réciproques.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

- SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
- BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
- BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
- SUCCESSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvarı N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les BONS D'EPARGNE dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4038 du 2-6-1941

Le procès contre les auteurs de l'attentat d'Ankara

Les dépositions du prévenu Süleyman Sav

(Suite de la première page)

parait que les gens de l'ambassade n'avaient pas vu cela. C'étaient des procès-verbaux du parti communiste de Pétrouitch et certaines notes.

L'homme qui m'attendait à Taksim était Léonid. Il s'entretint avec Abdürrahman et insista encore pour me donner 30 Ltqs.

A mon retour à Ankara, je vis Ömer à la gare. Il me regarda en riant.

— Nous sommes revenus, me dit-il.

Il ne disait rien et souriait. Finalement, il me dit qu'il voulait se faire admettre au foyer du parti. Mais il n'y parvint pas. Il résolut alors de retourner à Istanbul.

Où il est question pour la première fois de l'attentat

Nous l'accompagnâmes au départ. Il se mit à pleurer.

— Veux-tu me dit-il que cette guerre ne finisse pas cette année, que le sang humain continue à couler?

Et il me dit alors qu'il avait reçu des instructions pour tuer von Papen.

Nous ne nous sommes plus revus. Après l'explosion, je me suis souvenu des paroles d'Ömer. J'ai en tellement peur que j'ai été pris d'une rage de dents. Et j'ai dû m'en faire arracher trois. Mais je n'étais mêlé ni de près, ni de loin, à l'organisation de l'attentat.

Tout en ignorant qu'Abdürrahman y fut impliqué j'ai pensé que Kornilof y était certainement mêlé.

Le prévenu ne connaît pas Pavlof. Il confirme que c'est lui qui a présenté Abdürrahman à Kornilof.

Il n'en était pas capable...

Le Président :— Du moment que vous avez su que la perpétration d'un attentat contre von Papen était décidée, pourquoi n'avez-vous pas avisé le gouvernement?

— Je ne croyais pas Ömer capable d'une pareille chose. Ce sont ces gens sans morale (il désigne Pavlof et Kornilof) qui refusaient tout à l'heure de prendre place auprès de nous, qui ont attiré sur nous le malheur...

Les pertes de la marine marchande américaine

Elles sont le quadruple de celles de 1918

Washington, 2 A.A. — L'amiral Simons président hier la cérémonie d'inauguration de la nouvelle station navale américaine, déclara :

— Au moins 40 pour cent des navires marchands coulés dans l'Atlantique depuis l'affaire de Pearl-Harbour n'auraient pas été victimes des sous-marins ennemis si leurs commandants avaient suivi les instructions que leur donna la marine.

Parlant à la même cérémonie, une autre personnalité demanda que le gouvernement des Etats-Unis place sous le contrôle de la marine de guerre toute la navigation marchande américaine pour la durée des hostilités, afin de s'assurer que les ordres seront suivis, et de diminuer ainsi les pertes de bateaux.

Le commandant Rosendahl, ex-commandant de la base de Lakehurst, grand technicien pour les dirigeables de la marine, affirma à son tour que les pertes de la marine marchande américaine pour janvier, février et mars 1942 sont au moins quatre fois supérieures à celles de 1918.

L'échec de la mission de Sir Stafford Cripps

Le projet de déclaration qui sera soumis au Congrès

New-Delhi, 2 A.A. — Gandhi et le Pandhi ont été chargés d'un projet de déclaration qui sera soumis au Congrès.

Pour amoindrir les difficultés

New-Delhi, 2 AA. — Il est possible que le texte de la résolution du comité exécutif du congrès ne soit pas publié immédiatement et on escompte que Cripps, lorsqu'il aura reçu les termes exacts des objections du congrès, consacra ces jours prochains à de nouveaux efforts pour amoindrir les difficultés. On présume que sir Cripps, après réception de la résolution, suggéra que des contre-propositions seraient bien accueillies. De telles contre-propositions seraient rédigées et envoyées à Cripps.

L'Inde n'a pas assez de tanks ni de canons...

Buenos-Aires, 2 AA. — Stefani. — On dit à New-Delhi que les chefs hindous affirment que l'Inde est menacée de même que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, mais qu'il n'est pas possible de remédier à la situation car dans l'Inde. Il n'y a pas assez de tanks ni de canons. De plus, les propositions de Cripps donnent à l'Inde une position secondaire par rapport à celle de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

M. Cripps ajourne son départ

New-Delhi, 2 AA. — Cripps annonce aujourd'hui qu'il ajourne son départ des Indes. Je crois, dit-il, qu'il est possible que je puisse faire quelque chose la semaine prochaine. Cripps projetait de partir lundi.

L'appel de Chandra Bose

Berlin, 2 AA. — Tous les journaux publient en première page le nouvel appel de Chandra Bose au peuple indien.

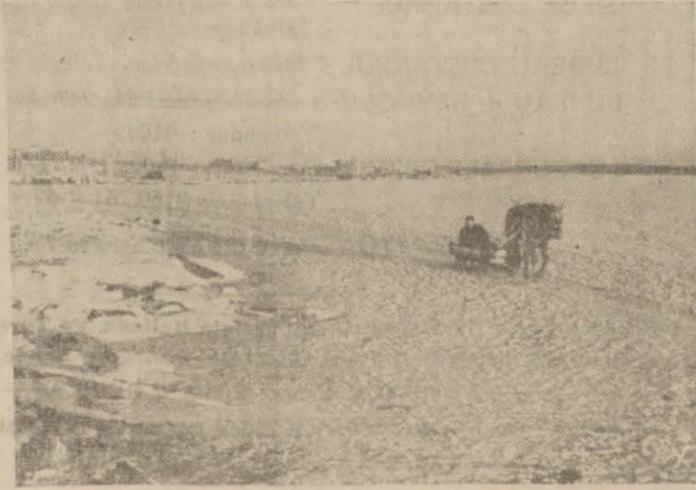
La « Voelkisher Beobachter » souligne que le seul ennemi de l'Inde est l'impérialisme britannique. Une occasion plus favorable pour faire valoir définitivement leurs droits aux nationalistes hindous ne se présentera jamais plus dans l'histoire du pays.

La « Boersen Zeitung » et la « Deutsche Allgemeine Zeitung » soulignent la phrase par laquelle le patriote indien confirme à ses compatriotes que les puissances tripartites offrent à l'Inde la liberté immédiate.

Les industries de guerre aux Etats-Unis

Washington, 3 A.A. — Le Sénat a décidé de doubler d'ici à la fin de 1942 le nombre des ouvriers de guerre, qui est de 7 millions et demi. Le sénateur Sidney Hilman a dit à ce propos qu'actuellement l'insuffisance de matières premières préoccupe davantage que l'insuffisance d'ouvriers dans le travail des usines.

Paysage hivernal dans l'extrême Nord du front russe



Le pacte de neutralité soviéto-japonais conserve sa vigueur

Tokio, Radio de Vichy 3. — A. A. L'Assahi écrit que les rapports entre les Soviets et les Japonais se sont sensiblement améliorés. La presse des soviets montrait quelque animosité au début, mais brusquement se tut à la prise de Singapour. Il puis changea de ton et montra quelque prévenance aux Japonais.

L'Assahi ajoute qu'en fait il y a que de coopération entre les Soviets, les Anglais et les Américains. Les Anglais et les Américains ne sont point satisfaits que les Soviets se limitent à combattre les Allemands. En tout cas le pacte de neutralité entre les Soviets et les Japonais conserve toute sa vivacité.

Le Pape reçoit le chargé d'affaires des Etats-Unis

Cité-du-Vatican, 3. — A. A. — Le pape a reçu le chargé d'affaires des Etats-Unis, N. Tittmann, et sa famille.

L'affaire des vapeurs de Göteborg

Londres, 3.A.A. — On apprend de Göteborg :

On croit savoir que quatre des dix navires norvégiens qui tentèrent de quitter Göteborg pour gagner l'Angleterre revinrent dans les eaux territoriales suédoises.

Le journal « Svenska Dagbladet » écrit : Deux pêcheurs au large de la côte danoise aperçurent, mercredi, à 10 heures, un grand navire couler. A 11 heures, ils aperçurent un autre navire, de 12.000 tonnes environ, en flammes.

Un nouvel entretien Laval-Pétain ?

Londres, 3. A.A. — On apprend de Vichy que Laval a eu un nouvel entretien avec le maréchal Pétain et qu'il a été question de la possibilité que Laval refasse partie du gouvernement.

Laval a déclaré à la presse que la situation politique de la France s'aggrave et qu'il est urgent de modifier les choses. Demain ce pourrait être trop tard.

Un don du maréchal Pétain

Le Mans, 2A.A. — Le maréchal Pétain a fait don à Monseigneur l'évêque du Mans de la somme de 30.000 francs pour la reconstruction de son église dont le bâtiment était menacé de ruine.

Les incursions de la R. A. F. sur la région parisienne

Londres, 3. — A. A. — L'aviation britannique a effectué, la nuit dernière, un raid sur Poissy, dans la région parisienne.

LA BOURSE

Istanbul, 31 Mars 1942

Sivas-Erz	19.75
Sivas-E...	19.75
Chemin de fer d'Anatolie III	51.80
Banque Centrale	178.—
Banque d'Affaires	15.—

Le problème du charbon de terre

Ains que nous l'avons laissé prévoir, la Commission pour le contrôle des prix a majoré le prix maximum sur le charbon de terre, qui a été porté de 9 à 10,5 piastres.

Il a été constaté que certains gros entrepreneurs, qui ne sont pas des négociants en charbon, mais qui sont à l'affût de toute bonne affaire, se rendent aux débarcadères où abordent les allèges qui apportent du charbon de bois des ports voisins et achètent en gros à des prix forts avantageux, toute leur cargaison. Ils revendent ensuite au détail, réalisant ainsi de forts bénéfices.

Des mesures ont été prises en vue de mettre un terme à cette forme d'abus.

Ainsi que l'a reconnu le président de la Municipalité, le Dr Kirdar, dans son discours d'ouverture de la nouvelle session de l'Assemblée municipale, cette année les importations de bois et de charbon de bois, à Istanbul ont été inférieures à celles des années précédentes. Cela est dû au fait que les patrons de motor-boats et allèges trouvaient d'autres marchandises à transporter, à des conditions plus avantageuses.

« Nous avons pris beaucoup de mesures », a dit le Vali, en vue de remédier à cette situation par des dispositions d'ordre local et en utilisant les pouvoirs administratifs dont nous disposons. Nous avons assuré le transport de combustibles par les moyens motorisés terrestres et maritimes. Moyennant une légère augmentation de la marge de gain accordée, nous avons pu profiter au maximum des moyens de transport de petite taille. Aujourd'hui, il y a du combustible de tout genre sur le marché, encore qu'il ne puisse pas affirmer qu'il est présentement abondant. Mais il continue à parvenir.

On donne la préférence aux bases les plus urgentes et l'on tire profit de l'organisation existante pour discipliner la distribution.

Les Japonais ont débarqué dans le golfe de Bengale

(Suite de la 1ère page)

des installations militaires et les casernes de l'aéroport furent détruites.

L'express de Java fonctionne à nouveau

Tokio, 2. A. A. — Le journal « Asahi Shimboun » se fait mander de Batavia :

Les communications par trains-express entre Batavia et Sourabaya (Java) ont été reprises hier. Il s'agit d'un parcours de plus de mille kilomètres. Les communications sur les lignes de télégraphie sans fil ont également été reprises.

Le président du conseil canadien à Washington

Washington 3.A.A. — On croit savoir que M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, viendrait prochainement à Washington prendre part aux travaux du conseil de guerre.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası, No 33
Galata, Gümrük Sokak.